

# « Comédia Mia »

Autour de la pièce

## Quelques appréciations du public .

\*Il s'agit de personnes ayant suivie le travail de vidéo-essai diffusé sur les réseaux sociaux. Les coordonnées peuvent être communiquées sur demande.

« Isabelle Broussy réalise l'immatériel, sa danse matérialise Dante dont les personnages comme les émotions apparaissent soudain dans le mouvement du corps et de ses multiples avatars surgissant à l'écran. Le visage souvent masqué par sa chevelure ou plus simplement invisible du fait de la chorégraphie, la femme disparaît au profit de la créature avec laquelle Isabelle joue comme elle l'entend, merveilleusement soutenue par un texte dont la prosodie au rythme souvent décalé finit d'enrober l'espace entièrement. Le travail est à la fois physique et littéraire et bien qu'il ne soit pas obligatoire de connaître Dante pour apprécier il est sans doute utile d'avoir une base philosophique pour se laisser happer complètement par la création d'Isabelle Broussy car elle peut inspirer la crainte, voire l'effroi - certaines parties rappellent la Métamorphose de Kafka! - et sans doute le spectateur se retiendra d'entrer dans son univers, ce qui serait dommage. S'il ne faut pas forcément avoir lu Dante, il faut avoir vu danser Broussy. » Philippe Joppart

« *Comédia Mia*, c'est une œuvre très subjective dans laquelle pourtant, elle disparaît pour laisser au spectateur l'espace nécessaire pour s'en imprégner, rentrer avec elle dans son univers et finir par en prendre en partie possession en y superposant nos intériorités. On se perd avec elle dans ces danses mouvementées où en se rendant presque invisible, elle nous entraîne lentement vers nos propres limites, en esthétisant l'indicible, elle parvient à créer en nous des micro ruptures, on est transportés vers de nouvelles énigmes, elle nous secoue, nous chavire, on en ressort vidés, sans réponse précise, mais on réalise qu'on ne les cherchais pas vraiment. C'est brut, épuré, frontal, sans fioriture, violent parfois, une expérience de mise en abîmes avec la multiplicité de nos propres reflets. Merci Isabelle pour tes incursions, tes promenades dans nos inconscients sont salutaires et peut être un soupçon thérapeutiques.. »

Nathalie Haddoud

« Broussy donne corps aux images de Dante. Elle mélange les mots du poète avec propres sons et ceux de Syd Matters.(..) La force des tableaux s'impose graduellement et fascine implacablement. » Stéphane Amar, bibliothécaire

« *Élégance, grâce, féminité, Isabelle Broussy nous emmène en voyage. Son allure suspend notre temps et son animalité réveille nos papilles. Sans poids ni gravité, elle se déplace dans l'espace et nous entraîne dans le ballet noir et caustique de ses émotions. Suave, drastique, lyrique, la danse d'Isabelle est empreinte d'une certaine cohérence, d'une certaine intelligence du mouvement qui est sans nul doute pour moi le ciment d'un monde de sensations, d'indépendance et d'humanité...* »

E. Ruth – Thérapeute et professeur de danse.

"Commedia Mia ». Les mots s'échappent, s'exhibent et se perdent sur scène. Ces mots sont ceux de La Divine Comédie, de Dante, des extraits parfois chuchotés, parfois récités en arrière-plan, qui semblent appartenir de prime abord à une conversation que l'on entendrait par inadvertance. Mais dont le sens se révèle assez rapidement imbriqué dans le mouvement, alliant évocation du désespoir et description perplexe, comme convient à l'aperçu des Cercles de l'Enfer, à un voyage dans un monde d'inquiétude et en même temps habité par la beauté et l'étrangeté. Cette exploration infernale, Isabelle Broussy la décline en une mise en scène minimale, et pourtant curieusement remplie, par l'intensité du propos, et par la musique et les quelques jeux d'ombres accompagnant la danse. Une mise en scène où dominant les couleurs neutres, le noir et le blanc, des lumières crues, où se dégage l'ondulation d'une forme unique, comme un dessin qui sort de son cadre, qui expose et déploie symboliquement la noirceur du texte. Le geste tantôt nerveux, tantôt délié, paraît faire écho au bestiaire dantesque, tout en gardant une certaine distance, et un mystère certain." -

Inma Abbet - Blogueuse et critique littéraire